

ENSEMBLE !

Après la pause estivale et la parenthèse enchantée des Jeux Olympiques, nous voici repartis pour une nouvelle année.

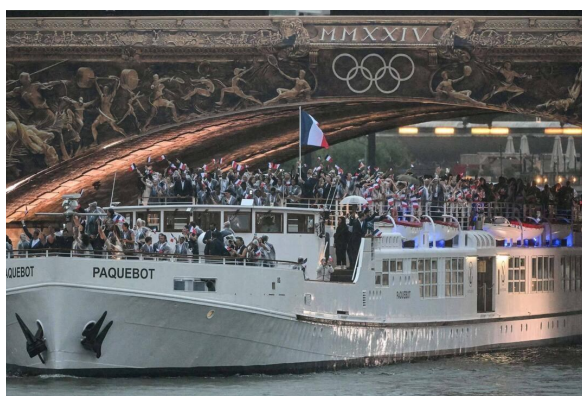
Que gardons-nous des JO ? Bien entendu le dépassement de soi, l'énergie, l'acceptation de la différence, la trêve, le respect dans une saine confrontation, la créativité, le courage et par-dessus tout, la beauté des sites et des images.

Pour ma part, je garde les sourires, bien entendu ceux

des athlètes sur les bateaux descendant la Seine mais surtout ceux des spectateurs, heureux tout simplement d'être là, serrés les uns contre les autres, vulnérables mais riches du partage d'un même élan d'enthousiasme et d'espérance. Cette énergie reste celle que l'on ressent dans une

action partagée soutenue par un regard accueillant et bienveillant. Le sourire, c'est un papillon posé sur un visage et comme dans la nature, ces papillons-là restent fragiles et précieux.

La rentrée, c'est le temps de la récolte dans les jardins mais c'est aussi l'heure où la sève commence à descendre. Le temps se rafraîchit, les feuilles jaunissent, le



soleil baisse et les journées raccourcissent. Je dois bien vous avouer que je déteste cette saison et la couleur des feuilles, qui va se décliner dans une alchimie de teintes chaudes, n'arrive pas à me la faire apprécier. Pourtant à cette heure, la rentrée TIA, avec son cortège de possibles, me réchauffe le cœur.

Je me sens comme les enfants du prélude à l'ouverture des Jeux qui, après avoir cru qu'ils ne pourraient participer, embarquent pour l'aventure en portant la flamme. Je suis aussi cette petite fille devant une console de bonbons HARIBO qui hésite dans son choix. Je

rêve, devant le délicieux catalogue TIA, de goûter à tout sans modération. Mais à bien y réfléchir, c'est surtout la convivialité de TIA, le plaisir de se retrouver, la promesse de nouvelles rencontres, la joie d'échanger pour construire ensemble, qui m'attirent : c'est ENSEMBLE que nous allons

vivre, envisager et imaginer cette nouvelle année.

On voit bien comment une petite fleur dessinée sur un mur de béton change la vie, comment les lignes tracées d'un oiseau inspirent la liberté et une coccinelle le sourire. Alors je rejoins Paracelse, ce médecin du XV^{ème} siècle, rebelle en son temps, qui affirme que « *Tel que l'homme s' imagine être, il sera, et il est ce qu'il imagine* ».

À TIA, venez embarquer et déguster ensemble tout le meilleur : danser, dessiner, apprendre, réfléchir, rire et partager : c'est le sel de la vie ! Nous vous prévoyons de nombreuses rencontres que vous découvrirez en consultant le site : uiat.org.

Bonne rentrée, bonne année, et, chacun dans notre univers, accueillons ensemble nos nouveaux adhérents.

Françoise Parisot-Lavillonnière
Présidente de TIA

SOMMAIRE

Brin d'histoire : Éphémères fleurs de papier	2-3
Le bowling	4-5
TIA : un printemps très chargé	6-8
TIA : et une super fin d'été aussi !	9
Lire & Écrire : La Dentellière	10
Conférence d'octobre : les jurons de Haddock	11
Au fil des jours	12

Un brin d'histoire

Ces éphémères fleurs de papier

Un peu de poésie dans un monde de brutes... Parfois dans les rues de Tours, le passant peut « admirer » des œuvres provisoires vivant à l'espace d'un temps limité.

Parfois l'œil du photographe peut les rendre... immortelles.

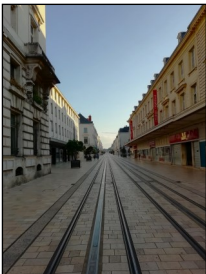
Le mur était gris. Enfin plus ou moins. Un haut mur, gris très sale plutôt, triste à pleurer, avec de longues traînées noirâtres, des taches brunes, des zébrures d'un ocre délavé, parfois d'un blanc cassé comme des traces d'une maladie qui s'appellerait le temps. Et que personne ne s'était jamais avisé de guérir d'un coup de jet réparateur.

Mur de caserne évidemment, puisque ce secteur de Tours a été, pendant des années, le lieu d'implantation de l'École d'Application du Train, installée sur les terres de l'abbaye royale de Beaumont.

La rue d'ailleurs s'appelait rue de Beaumont jusqu'en 1889, quand la municipalité lui a donné le nom d'un certain François Richer (1765-



Au départ était le mur !



*Juin 2020.
La rue Nat'
à 13 h !*

1838), jardinier en chef –précise sa courte biographie- d'une princesse de Condé. Peut-être Marie-Agnès de Virieu-Beauvoir, la dernière abbesse de l'abbaye de Beaumont ? Jardinier, botaniste même, ce François Richer : est-ce cette référence qui a, (en pleine période de Covid, quand la ville s'est claquemurée sur elle-même, que les artères se sont vidées), motivé quelques artistes inconnus ? Nul ne le saura.

Il aura suffi à ces décorateurs anonymes (et qui ont tenu à le rester) d'un peu de papier kraft, d'un bon coup de crayon, de quelques pinceaux, de ciseaux, d'un joli imaginaire et d'une bonne colle à maroufler pour transformer, l'espace de quoi, deux ans ? guère davantage, cette longue muraille digne des Gaités de l'Escadron, en un étonnant jardin.

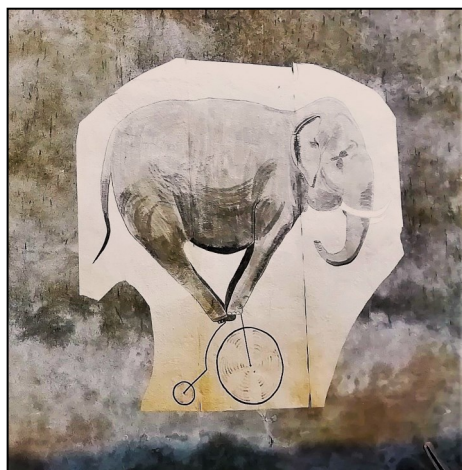
Jardin totalement éphémère puisque d'une part, les pluies n'ont guère été tendres avec cet affichage sauvage et que d'autre part, le mur, ce sacré mur, a finalement été abattu en plusieurs fois dans le cadre de la rénovation du secteur Chauveau-Beaumont.

Exit donc ces étranges collages qui ont transformé, par endroits, la rue François-Richer en un charmant herbier urbain.



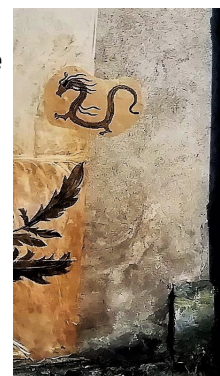
Seules par conséquent les photos de Colette Gauthier pour son *Tours Autrement* – voir page suivante – auront sauvé de l'oubli l'œuvre de ces quelques poètes discrets – car il s'agit bien de poésie n'est-ce pas, dans une approche que les surréalistes, par exemple, n'auraient pas désavouée, le côté provisoire de ces clins d'œil à la nature, sur le support le plus désespérant qui soit, ajoutant encore à ce message (s'il y en a un ?), disons, d'optimisme...





A moins qu'il n'y ait là quelque hommage à Prévert dans ce catalogue écologiste improbable, ces coquelicots, ces œillets, cette coccinelle et ce bourdon, un escargot, un papillon et, comme sorti d'un cirque imaginaire, cet éléphant sérieux comme un pape, juché sur son vélo 1900 (la grand' roue devant et la toute petite derrière), qui défie à la fois l'équilibre et la raison..

Des poètes, oui, maniant à la fois la qualité graphique pour rendre quasi « vivants » les pétales jaunes des tournesols, ou le rouge éclatant d'un coquelicot géant, et l'humour pour placer une



sorte de double dessiné des mauvaises herbes (réelles !) sortant du bitume du trottoir ou ce mini « dragounet » chinois qui s'invite brusquement à la fête.



Et puis, cerise en quelque sorte sur le haut mur, un fan de bandes dessinées s'est offert le luxe d'y faire voler un des héros mythiques de Moebius, l'auteur de science-fiction, nommé Arzach chevauchant son Ptéroïde (sorte de ptérodactyle). Le graphisme est superbe et n'a a priori rien à voir avec les petites pousses puisque situé beaucoup plus loin que la zone

botanisée. Mais bon, comme les iris et les herbes folles, le cavalier de l'espace a disparu dans le fracas du béton qu'on casse. Ni fleurs, ni couronnes.

Hervé Cannet (opérateur de toutes les images)



« L'œil aux aguets » avait déjà recensé le jardin de papier de François-Richer

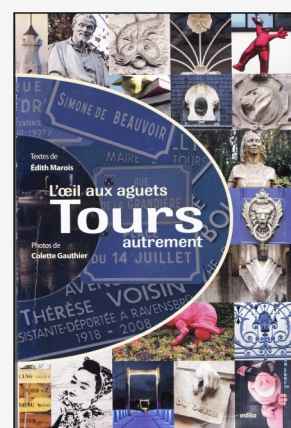
Fin 2021, après quatre ans de travail, Édith Marois, chercheuse et archiviste, et Colette Gauthier, photographe post-retraite, ont sorti un gros bouquin de 237 pages, illustré par près de 1545 photos intitulé : « L'œil aux aguets/Tours Autrement ».

Dans cet extraordinaire et formidable bric-à-brac des mille « petits riens » qui parsèment les rues de Tours, elles avaient déjà classé, dans la rubrique *Éphémères*, le mur illustré de la rue Richer que l'œil avisé de Colette Gauthier avait immortalisé (page 230).

Bravo. Personne d'autre ne l'avait fait, avant.

Et personne ne peut plus le faire maintenant. Grâce à elles, les petites fleurs de papier ne faneront jamais.

PS : Colette et Edith étaient déjà venues à TIA en mai dernier pour une conférence. Elles ont publié en 2023, un complément pour les amateurs, proposant « Tours en (douze) circuits ».



LE BOWLING

Le bowling est une activité physique et ludique qui permet de développer sa coordination entre le haut et le bas, sa précision, sa concentration, son placement, sa visée...

Son but : à l'aide d'une boule, faire tomber dix quilles en un ou deux lancers ; ce sport s'adresse à toutes et à tous.

Le bowling vient du verbe anglais *to bowl* qui signifie « lancer », « rouler ».



Données Techniques :

Les boules ont des masses pouvant aller de 2,7 à 7,257 kg (6 à 16 livres).

Le bowling étant d'origine américaine, les boules portent des numéros correspondant à leur masse en livres.

Il est possible d'avoir sa propre boule, d'un poids déterminé, percée à la taille de ses doigts et avec la couleur de son choix, ce qui permet un meilleur jeu.

Il existe différents types de boules :

- les **boules ligneuses** (sans noyau, qui roulent en ligne droite sur la piste) ;
- les **boules suiveuses** (qui permettent à la boule d'avoir une trajectoire en courbe).



Déroulement du jeu et comptage des points :

Une partie de bowling compte dix carreaux (ou 10 *frames*). Chaque joueur lance deux boules à chaque carreau, sauf en cas d'abat (*strike*). Un abat consiste à faire tomber les dix quilles avec la première boule. La « réserve » (*spare*) consiste à faire tomber les dix quilles avec les deux tirs consécutifs du carreau.



- En cas d'abat, indiqué par un « X » : 10 + le nombre de quilles abattues après les deux lancers suivants.
 - En cas de réserve, indiquée par le nombre de quilles renversées au premier lancer, suivi d'un « / », par exemple « 8 / » : 10 + nombre de quilles abattues au lancer suivant.
 - Trou (ou jeu ouvert) : nombre de quilles abattues.
 - Le dixième jeu est particulier : en cas d'abat au premier lancer, deux lancers supplémentaires sont accordés.
- En cas de réalisation d'une réserve, un lancer supplémentaire est accordé. Ainsi, la marque parfaite est de 300 points, pour douze abats consécutifs.

LE BOWLING (suite)

Vie de
l'association

Le bowling :

un sport aux bienfaits insoupçonnés :

Le bowling est un sport à part entière qui se pratique de manière conviviale et amusante.

C'est un jeu qui se joue seul ou en couple et en équipe.

A première vue, cette activité semble être juste faite pour s'amuser et se défouler.

Mais est-ce que c'est tout ce qu'on peut penser du bowling ?

Eh bien, c'est aussi :

- Passer un bon moment en commun :

le bowling est une bonne occasion de vivre de merveilleux moments dans la convivialité et la détente. Le principal bienfait de ce sport relève donc du domaine psychologique.

- Garder la forme tout en s'amusant :

Le bowling a des bienfaits sur notre bien-être, du fait que ce sport représente un exercice physique à part entière. Il peut même être considéré comme de la musculation, sans le recours aux équipements classiques relatifs à cette discipline.

Les zones de notre corps qui sont les plus sollicitées sont nos bras et nos jambes. Les muscles de ces parties se retrouvent tonifiés. Les joueurs peuvent par la même occasion acquérir plus de souplesse.

Pour finir, le bowling c'est :

- un sport assez complet, qui offre la possibilité à ses joueurs d'améliorer à la fois leur forme physique, mais aussi d'augmenter leur forme psychique.
- un atout considérable pour l'élimination du stress du quotidien, grâce à l'action de se défouler et de se concentrer sur des gestes simples.

Le bowling à TIA :

L'activité se déroule au SKYBOWL de Notre-Dame-d'Oé, rue Jean Monnet – ZA de l'Arche



d'Oé.

Tous les niveaux sont les bienvenus.

Deux créneaux horaires, avec des conseils pour apprendre le jeu simple, nous sont réservés au SKYBOWL (3 à 4 participants par piste) :

- **Le vendredi après-midi** de 14h00 à 17h00 : 6 pistes disponibles, soit de 18 à 24 joueurs. Ce créneau est davantage réservé aux débutants.
- **Le mardi après-midi** de 14h00 à 17h00 : 10 pistes disponibles.

Tarif TRÈS PRÉFÉRENTIEL pratiqué par Skybowl. Possibilité de jouer, en plus des créneaux du mardi et du vendredi, au même tarif (hors soirée



TIA en action !

et week-end, tarif normal du Skybowl).

Vie de
l'association

TIA, UN PRINTEMPS TRÈS CHARGÉ

Samedi 25 mai. Nouveau succès pour le déjeuner et l'après-midi dansant organisé par Christine Meyer (VP Événementiel et danses) sur les bords de Loire à Rochecorbon.



Danses de salon et danses en ligne, slow et rock, se sont succédé à partir de 14 h sur le parquet de la guinguette des bords de Loire, après le déjeuner à 12 h 30. C'est l'orchestre d'Eddy Varnel et le DJ Christian qui se sont chargés d'animer cet après-midi très dansant, ouvert aux adhérents de TIA, à leurs familles et à leurs amis.

Judi 30 mai. Les 300 places de l'Atrium de Saint-Avertin étaient toutes occupées pour ce spectacle proposé par l'atelier Théâtre de TIA. Les treize acteurs sur scène (que l'on voit ici lors du tableau final) venant des deux ateliers proposaient une pièce intitulée *L'art et la manière* de Jean-Pierre Mourice sur une mise en scène signée Annie Alice Brousse et Luis Aranda. Le très nombreux public a adoré cette représentation et l'a fait savoir par des salves fournies d'applaudissements.



7/14 juin. La traditionnelle et annuelle exposition des travaux des différents ateliers d'arts plastiques (peinture à l'huile, aquarelle, acrylique, pastel, dessin) a eu lieu pendant une semaine entre le vernissage et la remise des prix et des coupes. On voit ici les œuvres qui ont été élues (par catégorie) présentées par leurs auteurs.

TIA, UN PRINTEMPS TRÈS CHARGÉ

Vie de
l'association

Le 13 juin : pique-nique géant dans le parc de la Camusière. L'occasion de remercier neuf bénévoles qui « prenaient leur retraite », de remettre le prix littéraire, ainsi que d'écouter un hommage à Barbara à la guitare.



C'est sur une citation de Saint-Exupéry que Françoise Parisot (la présidente, ici avec la présidente adjointe, Marie-Claude Boissy) : « *la saveur du pain partagé n'a point d'égal* » a remercié ces bénévoles qui peuvent enfin prendre « *une vraie retraite* ». Ils avaient entre 1 et 18 années de présence à TIA.



Les animatrices de l'atelier *Plaisir de Lire* avaient sélectionné pour ce Prix littéraire de TIA, quatre ouvrages : *Le baron perché* d'Italo Calvino ; *Rature* de Philippe Claudel ; *Deux innocents* d'Alice Ferney et *Les sources* de Marie-Hélène Lafon.

C'est cette dernière qui a été choisie par le jury et qui obtient donc ce prix.



Claude Prache, VP des activités sportives, remercie Christian Kleine, animateur infatigable de tennis, entré à TIA le 1^{er} octobre 2009, soit 15 ans de présence. Mais c'est Annie Pichon, accueillante Bibliothèque, adhérente depuis le 1^{er} octobre 2006, qui était la doyenne de ces bénévoles sortants (avec ses 18 années de présence).

L'atelier guitare de Jean-Claude Ridoret avait préparé une surprise pour ce pique-nique : un hommage (très applaudi) à la chanteuse Barbara ! (ci-contre)



Vie de
l'association

TIA, UN PRINTEMPS TRÈS CHARGÉ

Le jeudi 20 juin, les membres du conseil d'administration se sont réunis à l'occasion du départ en retraite de Ratiba, qui a assuré pendant 8 ans l'entretien du château et de la rotonde, et qui nous quitte pour une retraite bien méritée... tout en restant avec nous comme adhérente !

Nous sommes heureux que le sourire, la gentillesse, la bonne humeur de Ratiba continuent de nous accompagner.



APPEL À CANDIDATURE pour le Conseil d'Administration de TIA (CA)

Le 27 novembre aura lieu

l'Assemblée générale ordinaire de Touraine Inter-Âge Université.

Ce sera l'occasion pour de nouvelles personnalités qui auront fait acte de candidature auprès de la Présidence de TIA (une petite bio et un mot de motivation) de se présenter devant les adhérents pour recevoir leurs suffrages. N'hésitez pas ! Venez rejoindre le CA de TIA (aujourd'hui composé de dix femmes et de neuf hommes). Vous pouvez joindre la présidente sur sa boîte mail: presidence@uiat.org, elle vous appellera. L'association a besoin de vous ! Merci.



TIA, ET UNE SUPER FIN D'ÉTÉ AUSSI !



Dimanche 8 septembre. Pour sa sixième édition, le **Forum des Associations Tours en Fête**, réunissait autour de la piscine du lac de la Bergeonnerie plusieurs centaines d'associations, dont TIA évidemment.

Malgré les bourrasques de pluie (intermittentes heureusement) et le terrain transformé en champ de boue, des milliers de Tourangeaux avaient fait le déplacement.

Le stand de TIA, ouvert par la Présidente tôt le matin, très visible avec ses kakémonos couleur prune, a accueilli une foule de visiteurs venus s'informer sur les activités, dont le nombre important les surprenait toujours.

Beaucoup avaient déjà entendu parler de TIA (comme quoi le bouche à oreille !) et notaient attentivement le jour des inscriptions. Les bénévoles qui se sont succédé au stand toute la journée expliquaient soigneusement, flyer et catalogue à l'appui, le contenu de telle ou telle activité. C'est vrai que ce sont le culturel et les langues qui ont suscité davantage d'intérêt mais les cours de géopolitique, par exemple, font désormais partie de la réputation positive de TIA.



Samedi 7 septembre. Près de 800 néo-Tourangeaux ont répondu à l'appel de la ville de Tours pour participer à la cérémonie d'accueil des nouveaux arrivants.

Le hall de l'hôtel de ville était bondé et bien entendu, malgré un petit couac au départ, TIA y tenait un stand d'information.

Françoise Parisot, la présidente, et Christine Meyer, VP Événementiel et danses, étaient présentes pour répondre aux demandes des visiteurs d'un jour.

Lire &
Écrire

LA DENTELLIÈRE

Johannes Vermeer (1632-1675)

Ce texte est l'expression poétique d'une émotion esthétique ressentie par l'autrice devant le célèbre tableau de Vermeer.

Elle est là, juste là. Entièrement présente et entièrement ailleurs. Ailleurs de quoi ? Du monde, de ses aléas, de ses diversions, de ses divertissements.

Elle ne nous regarde pas, penchée sur quoi ? Un tissu, un coussin ? Quelque chose que nous ne voyons pas d'emblée, et pourtant... Elle s'est levée le matin, s'est soigneusement habillée, coiffée, que rien ne vienne la gêner, la distraire pendant ce qui est son travail. Et elle s'est assise à sa table où tout est positionné à l'endroit exact, à l'exacte mesure. Autour d'elle, pas de décors, rien d'inutile. Pas de bruit non plus, pas de machine.

Et moi, qui viens du tumulte, qui me trouve maintenant dans cette presque silencieuse salle du Louvre, je la regarde, je la contemple, fascinée.

Elle m'apaise ; plus que cela, elle me recentre. Je ne vois pas son visage, je suis son regard. Nous sommes seules, elle et moi, et

dans ce long face à face, je m'aperçois qu'elle se tient dans un léger flouté.

Ce n'est pas elle le centre du tableau, c'est ce fil ténu tendu entre ses mains, ce fil, seule

netteté du tableau, le centre de son attention, de sa concentration à elle. Ce qui est le plus important, ce fil qui va devenir dentelle, et qui va embellir notre univers. Sa création, sa présence au monde.

Et malgré ce qui devrait fortement marquer l'époque dans laquelle elle vit : sa coiffure, son vêtement, elle devient in-

temporelle.

Elle est dans une attitude de modestie rare, dans un vêtement noble sans doute, dont la couleur recherchée est signature du peintre, elle est le soleil du monde, en tout cas mon soleil.



Annick Serçi, 16 avril 2024

*Atelier « La page blanche »
de Nita Le Pargneux*



LES CONFÉRENCES DU MARDI

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

Octobre 2024

LES JURONS DU CAPITAINE HADDOCK



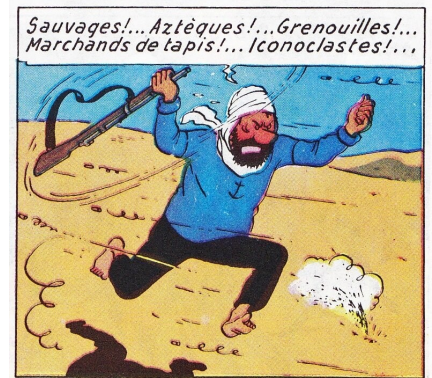
Par : *Philippe LE PAPE*

Enseignant

Monsieur Philippe LE PAPE fut enseignant de langue allemande. C'est un spécialiste de la langue française, lexicologue et tintinophile. Il est Président de la délégation tourangelles de l'association « Défense de la langue française ».

« Mille millions de mille sabords de tonnerre de Brest ! »

Qui ne connaît pas ce juron légendaire du capitaine Haddock ? Lors de cette conférence nous découvrirons avec surprise l'origine de nombreux jurons de notre célèbre capitaine !



© Hergé, Ed. Moulinsart

CONFÉRENCES DE NOVEMBRE 2024 :

- 5 : *Mieux vaut prévenir que guérir*
Dr Natacha Michel
- 26 : *L'alphabet arménien, toute une histoire*
Philippe Ouzounian



Au fil des jours

PARIS 2024

Il est cinq heures, Paris s'éveille chantait Dutronc ; dans la réalité, il est 7 heures, mais elle allait être longue cette journée du 26 juillet, au bout de laquelle serait allumée la flamme olympique qui marquerait le début des compétitions. En ce début de matinée, nous

ne savions ni où ni quand les journalistes parleraient, tout au moins les nôtres, étant positionnés peut-être sur les plus hautes terrasses ou sur une structure semblant voguer entre ciel et terre, d'où nos commentateurs

habituels distilleraient leurs sourires, leur entrain et le plaisir de vivre ce petit matin, prélude d'une journée qui restera dans les mémoires.

Ce que l'on savait, c'est que le défilé des athlètes se ferait sur la Seine à bord des bateaux-mouches parisiens. Le point de départ se faisait au quai d'Austerlitz, mais qui porterait la dernière torche ? Malgré sans doute beaucoup de sollicitations, l'équipe de Tony Estanguet était restée muette sur le sujet.

Peu à peu, des tribunes placées ça et là sur le parcours se remplissaient. Au fil des délégations agitant drapeaux et oriflammes, le spectacle était permanent. Sur des podiums improvisés, Lady Gaga chantait du

Zizi Jeanmaire, et à la Tour Eiffel, Céline Dion, la plus française des Canadiennes, interprétait une chanson de Piaf.

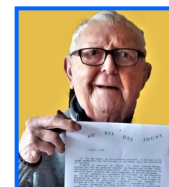
Nadia Comaneci démontrait sa souplesse et Aya Nakamura sa forme.



La Seine avait rempli son rôle, elle était passée sous le pont des Arts pavoisé des couleurs nationales, et sous le pont Mirabeau pour honorer tous les poètes que l'on chante.

Les bateaux passaient, le fleuve murmurait sa chanson, la nuit tombait et avec elle un petit crachin. En ombres chinoises, on voyait passer des athlètes connus, qui tous avaient les mérites nécessaires pour allumer le chaudron olympique. Tour à tour l'on vit Zidane, Nadal, Carl Lewis, puis 2 silhouettes bien connues : Teddy Riner et Marie-José Pérec, qui d'un geste parfait allumèrent le chaudron olympique, lequel, par la magie de la technique moderne, se transforma en une petite boule brillante qui va sans doute trouver sa place dans une galaxie existante.

Lucien DUCLOS



LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin

Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : <https://uiat.org>

Réalisé par : T.I.A. Université

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

Équipe du site : Jean-Paul CHAUVREAU, Patrick GUYOT, Elisabeth REMODEAU, Michel FRIOT, Jean-Claude SALBREUX.

N° ISSN 2115-9734

SIREN 3231 78 731